

ARACHNIDES CAVERNICOLES NOUVEAUX DE MADAGASCAR.

PAR LOUIS FAGE.

PROFESSEUR AU MUSÉUM

M. R. DECARY, auquel nous devons tant pour la connaissance de la faune Malgache, m'a remis récemment quelques Arachnides qu'il a recueillis dans deux grottes de Madagascar. Dans l'une de celles-ci, la grotte à guano d'Andoharano, située dans la vallée du Manombo au S.-W. de l'île, il a trouvé deux Araignées appartenant aux genres *Filistata* et *Spermophora*; dans l'autre, la grotte de Namoroka, située dans le pays Ambogo, au S.-W. de Majunga, c'est un magnifique Opilion, à la démarche lente, qu'il a facilement capturé au plafond de la grotte où il se tient en colonies nombreuses.

Ces captures sont intéressantes à divers titres : les trois espèces rapportées sont nouvelles pour la science ; la présence du genre *Spermophora* était même jusque-là inconnu à Madagascar ; quant à l'Opilion, il appartient à un genre nouveau de la famille des *Triskenonychidæ*, tout à fait remarquable et manifestement modifié par la vie souterraine. La qualité de ces récoltes montre combien il serait souhaitable de poursuivre l'exploration méthodique des grottes de la grande île dont la faune épigée est déjà si spéciale. Ces sondages, que vient de faire M. DECARY dans le domaine souterrain, laissent présager une ample moisson de découvertes du plus haut intérêt.

ARAIGNÉES.

Filistata Decaryi, nov. sp.

Longueur : ♀ 6 mm. ; ♂ 5 mm. — Céphalothorax fauve, orné d'une tache médiane noirâtre en forme de sablier partant de l'aire oculaire, filiforme au niveau de la strie médiane, puis s'élargissant de nouveau jusqu'au bord postérieur du céphalothorax. Abdomen également fauve, marqué en dessus d'une série longitudinale de six taches médianes, noirâtres, vaguement trapézoïdales, diminuant d'importance vers l'arrière. Pièces buccales et appendices fauve testacé rougeâtre.

Aire oculaire proéminente : yeux antérieurs contigus, en ligne nettement procurvée, les médians deux fois plus petits ; yeux postérieurs subgaux, contigus, les médians séparés l'un de l'autre par un intervalle double de leur diamètre. — Pattes très longues (I ♂ = 18 mm.), mutiques

chez la femelle, armées chez le mâle d'une épine interne au milieu des tibias I. — Calamistrum de la femelle bisérié.

Pattes-mâchoires du mâle : longueur 2 mm. ; tibia + patella = fémur ; tarse arrondi, très court, deux fois plus court que le bulbe ; celui-ci piriforme, allongé, terminé par un style incurvé.

Madagascar : grotte d'Andoharano, 1♂, 9 ♀.

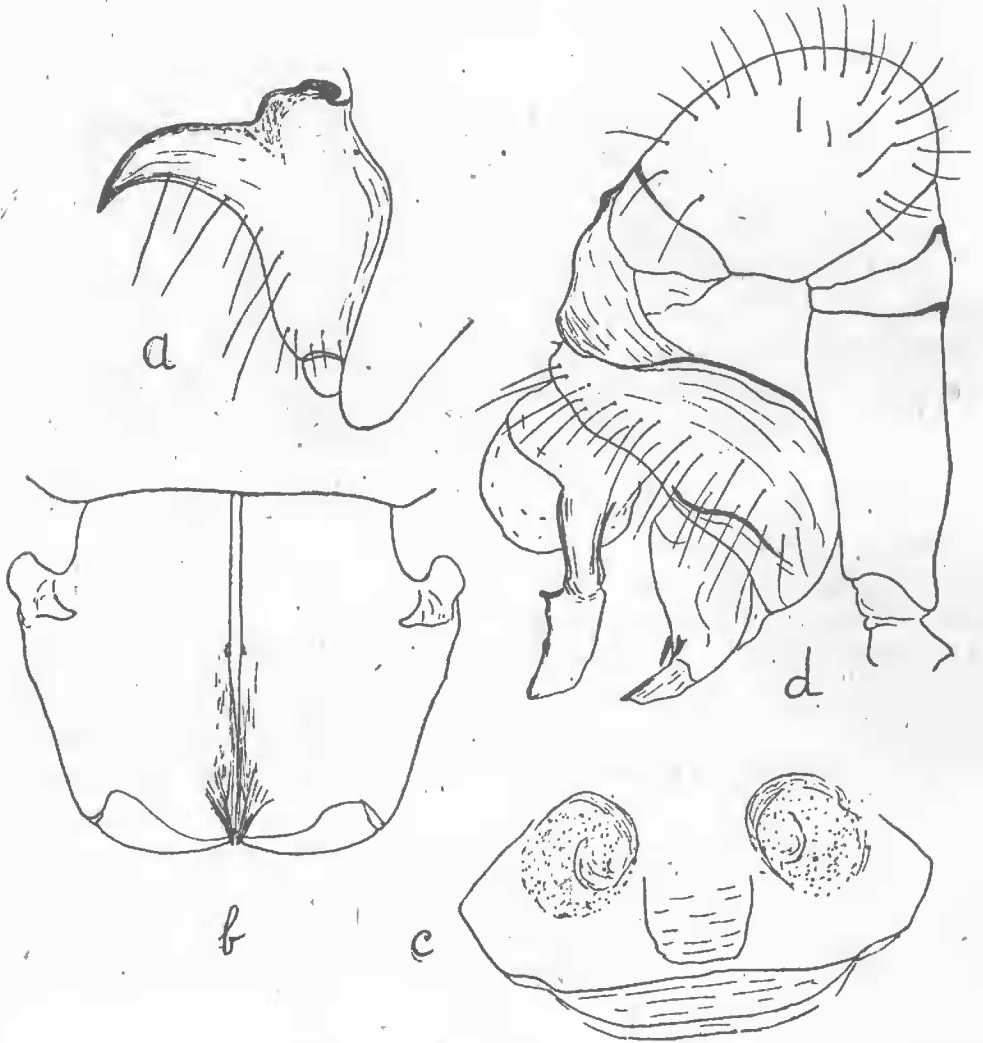


FIG. 1. — *Spermophora madagascariensis*, sp. nov. a, chélicère gauche du ♂ vue de profil ; b, chélicères du ♂ vues en avant ; c, épigyne ; d, patte-mâchoire du ♂ face externe.

Cette espèce, bien différente du *F. Grandidieri* E. S. 1901, de la grotte de Sarondrano, sur la côte E. de l'île, s'en distingue par sa taille presque deux fois plus grande, par sa coloration, par la présence d'une seule épine et chez le mâle seulement, de même que par la disposition du bulbe. C'est la seconde espèce de ce genre connue à Madagascar. Une autre espèce cavernicole *F. Garciaï* E. S. a été décrite de la grotte de San Mateo aux Philippines.

Spermophora madagascariensis, nov. sp.

Longueur : ♀, 4 mm. ; ♂, 3 mm. — Couleur testacé blanchâtre ; céphalothorax marqué d'une tache brun-olivâtre au niveau de la strie thoracique et d'une paire de taches latérales de même couleur. Abdomen finement piqué de brun dans son tiers postérieur. Lames maxillaires plus ou moins rémbrunies. Deux anneaux bruns, l'un subbasal, l'autre subapical aux fémurs et aux tibias. Yeux bien développés et normalement pigmentés.

Chélicères du mâle pourvues au bord latéral externe, près de la base, d'une apophyse composée d'une très forte dent dirigée en avant, légèrement recourbée en dedans à la pointe, et d'une branche postérieure beaucoup plus courte et arrondie (fig. 1, a et b). Pattes très longues : I ♂ = 2,8 mm.

Epigyne en large plaque transverse, montrant de chaque côté une zone arrondie, lisse, faiblement chitinisée, et, au milieu, un crochet court, mal détaché (fig. 1, c). Peut-être les femelles que nous possédons ne sont-elles pas complètement adultes.

Pattes-mâchoires du mâle du type de celle de *S. globosa* Tullgren, 1906, mais en différant par la forme des apophyses du tarse et du bulbe (fig. 1, d).

Madagascar : grotte d'Andoharano, 1 ♂, 4 ♀.

Ce genre, jusqu'ici inconnu à Madagascar, est représenté en Afrique Orientale par cinq espèces dont le *S. madagascariensis* se distingue facilement par sa coloration beaucoup plus sobre, par la disposition des organes copulateurs et par le développement remarquable de l'apophyse dentiforme de la base des chélicères du mâle. Elle se rapproche — mais à ce point de vue seulement — d'une espèce inédite de Ceylan chez laquelle ces apophyses, redressées en forme de corne, sont si grandes qu'elles servent de support aux volumineuses pattes-mâchoires.

OPILIONS.

Decarynella, nov. gen.

Triaenonychiné à pattes extrêmement allongées : astragales, marqués de fausses articulations, égaux, pour les pattes antérieures, aux calcaneums rectilignes, et nettement plus grands que ces derniers aux pattes postérieures ; tarses I de 7 articles dont 2 pour la partie terminale ; tarses II flexueux, de 19-21 articles, dont 4 pour la partie terminale ; tarses postérieurs de 4 articles. Tubercule oculaire très élevé à pointe aiguë partant du bord frontal ; scutum granuleux ; griffes III et IV à pointes latérales beaucoup plus courtes que la griffe médiane. Espèce type :

Decarynella gracillipes, nov. sp.

Longueur : ♀, 8 mm. ; ♂, 6 mm. — Couleur rouille ; à toutes les pattes, patella, extrémité distale des tibias, calcanéum et tarses éclaircis. — Scutum dorsal et segments libres granuleux, ces granulations devenant spiniformes à la partie antérieure ; à la partie postérieure quatre courts

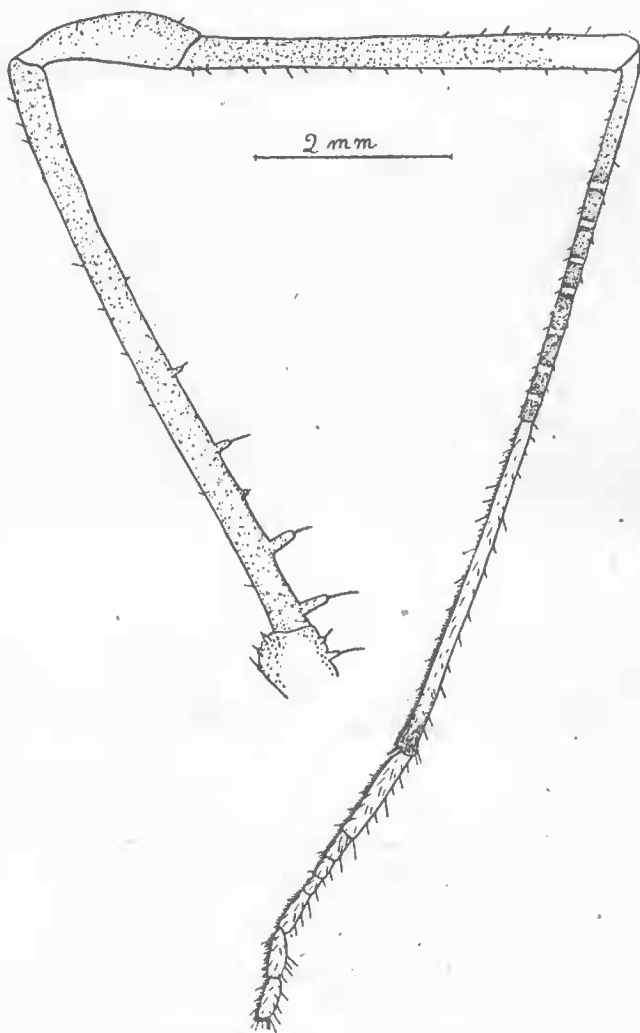


FIG. 2. — *Decarynella gracillipes*, g. et sp. nov. patte I du ♂.

tubercules dentiformes. Entre le tubercule oculaire et le bord frontal qui porte lui-même les cinq épines caractéristiques, une longue épine médiane flanquée, de chaque côté, d'une ou deux épines plus courtes (fig. 4). — Tubercule oculaire rugueux, très élevé, deux fois aussi haut que large à la base, se dressant directement au-dessus du bord frontal ; diamètre des yeux égal au tiers de la largeur de la base du tubercule. — Face sternale du scutum faiblement granuleuse, celle des segments libres à larges tubercules courts. — Coxa I pourvue de trois ou quatre épines à

la face antérieure, la distale bifide et à base élargie ; bord postérieur des coxa II épineux ; quelques granulations seulement aux coxa III et des épines aux coxa IV. — Sternum typique des *Trianenychinae*. — Chélicères longues de 4 mm., armées de quelques épines et granulations ; pattes-mâchoires longues de 10 mm., pourvus de nombreuses épines (fig. 3). Pattes très longues : II = 6 fois (♀) et plus de 8 fois (♂) la longueur du corps ; tous les trochanters, et les fémurs I pourvus de tubercules (fig. 2) ; extrémité distale de tous les métatarses, sauf aux pattes II, armée d'une paire d'épines inférieures ; les autres articles mutiques.

Les rapports de longueur des articles des pattes sont donnés dans le tableau suivant :

♂ : Longueur du corps 6 mm.

Pattes	Fémur	Patella	Tibia	MÉTATARSE		Tarse	Total
				Astragale	Calcaneum		
I..	6,5 mm.	2 mm.	5 mm.	4 mm.	3,8 mm.	3,2 mm.	24,5 mm
II..	12,5	2	11	8,2	8,2	8,5	50,4
III..	8	1,8	5	6	4	3,8	28,6
IV..	10,5	2	7	10,5	4	4,9	38,9

♀ : Longueur du corps 8 mm.

I..	6	2	4	3,5	3,5	3	22
II..	12	2	10,2	8	8	8	48,2
III..	6,9	1,8	5	5,5	3,5	3,5	26,2
IV..	9,5	2	6,5	9,5	3,5	4,5	35,5

Aux pattes antérieures, astragale et calcaneum sont sensiblement de même longueur ; mais aux pattes postérieures, surtout aux pattes IV, l'astragale est nettement plus long ; à toutes les pattes il se distingue du calcaneum rectiligne par sa teinte plus sombre et la présence de fausses articulations.

Madagascar : grotte de Namoroka, au plafond d'une galerie totalement obscure où il vit en colonies nombreuses ; 13 ♂ ♀.

Il faut, sans doute, considérer l'extrême allongement des appendices, la pseudo-segmentation des astragales, ainsi que la multiplicité des articles des tarses de cette espèce comme étant en relation avec la vie cavernicole. Ce sont là, en tout cas, des caractères

tout à fait exceptionnels chez les *Triænonychidæ*. Seul le genre *Hedwiga* Roewer 1931, de Nouvelle-Zélande, se rapproche un peu à ce point de vue de l'espèce de Madagascar : bien qu'ayant les pattes relativement beaucoup plus courtes (II = 4 fois la longueur du corps, au lieu de 8 fois), il a 8 articles aux tarses I et 17-18 articles

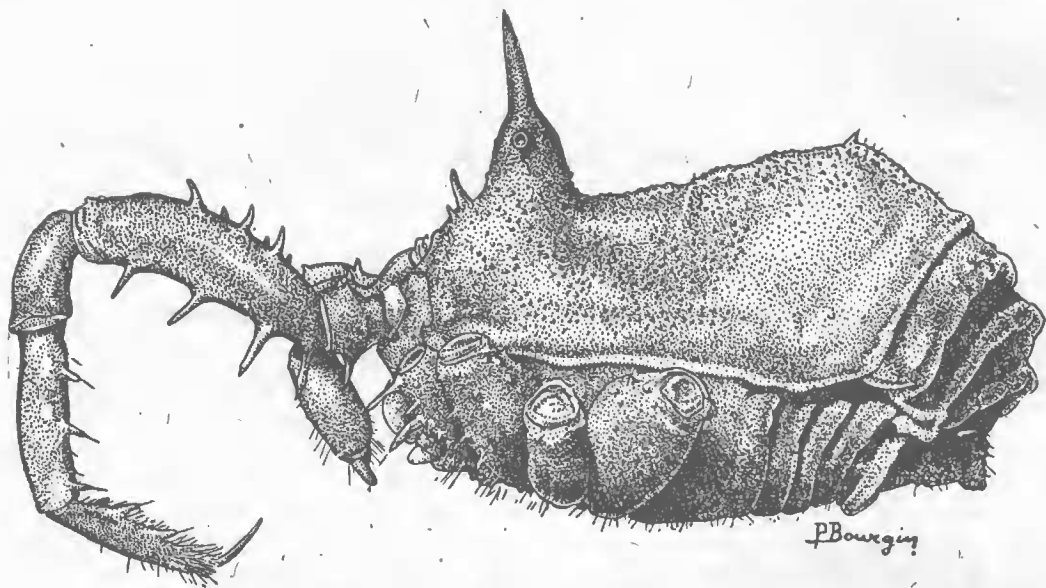


FIG. 3. — *Decarynella gracillipes* ♂.

aux tarses II ; il a de plus le calcanéum rectiligne relativement long, quoique égal seulement à la moitié de l'astragale aux pattes I et au tiers de cet article aux pattes II. D'autres caractères et,

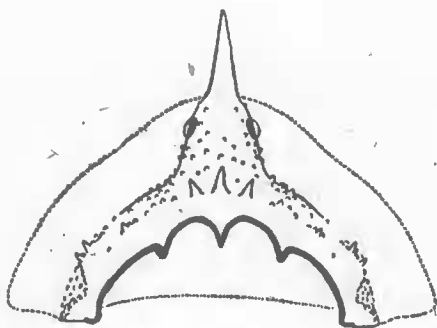


FIG. 4. — *Decarynella gracillipes* ♂, bord frontal vu en avant.

notamment, la position et la forme du tubercule oculaire, éloignent l'un de l'autre ces deux genres.

D'ailleurs, si la constitution numérique et les rapports de proportion des articles des pattes fournissent des caractères commodes pour distinguer les espèces, je ne pense pas qu'ils puissent

nous fixer sur les affinités respectives de celles-ci. C'est ainsi que certains *Triænonyx* et *Diasia* du Chili, à part l'allongement du calcanéum et le nombre élevé des articles des tarse II, n'ont rien de commun avec le genre Malgache. En réalité, les *Triænonychidæ* de Madagascar, forment, avec les genres *Tanalaius* Roewer 1914, *Acumontia* Loman 1898, *Triacumontia* Pocock 1903, *Triænomontia* Roewer 1914, *Sp̄nimontia* Roewer 1914 et *Antogila* Roewer 1931, une série très homogène au voisinage de laquelle doit se placer le nouveau genre cavernicole *Decarynella*, en dépit de l'aspect particulier que lui confèrent ses appendices graciles, la pseudo-articulation des astragales, les dimensions et la forme rectiligne des calcanéums.